

DOSSIER DOCUMENTAIRE

LE PILAT ET LA VILLE, UN DESTIN COMMUN

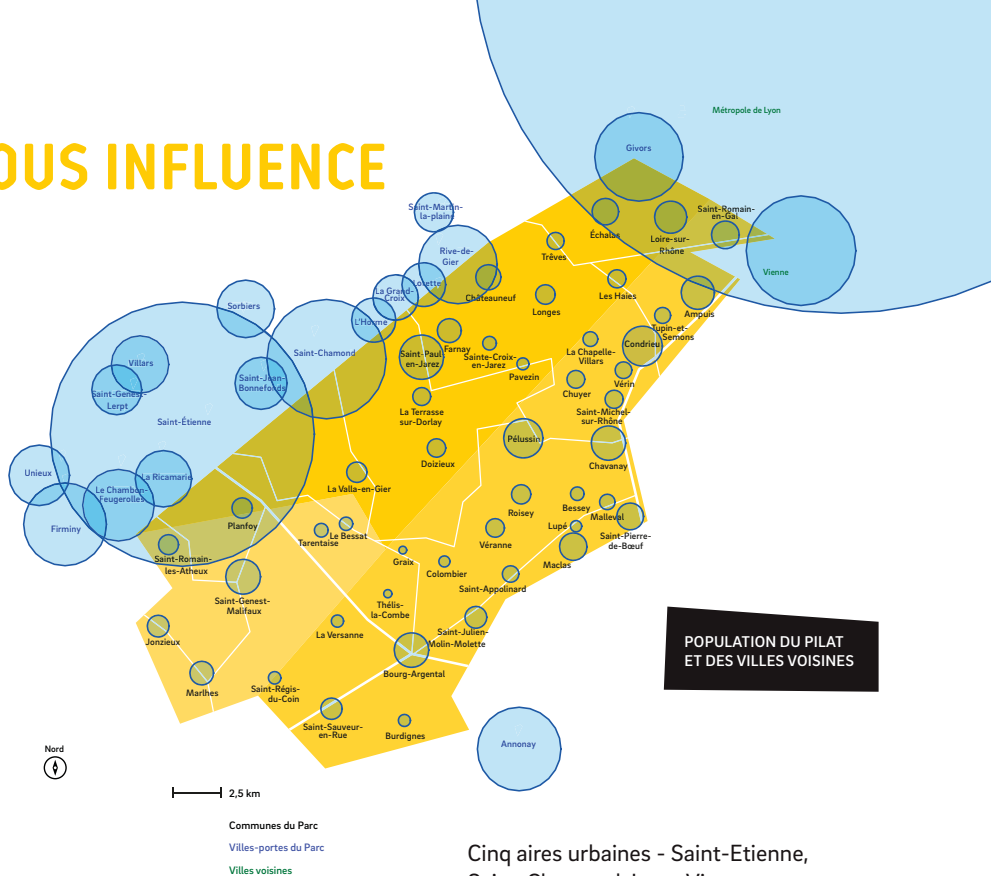
Le massif du Pilat se situe aux portes des métropoles de Lyon et Saint-Etienne. Cette proximité avec de grandes villes industrielles a marqué son histoire et continue de façonner son développement. Loin d'opposer monde rural et urbain, ce territoire cherche au contraire à construire un avenir en partenariat avec les agglomérations voisines.



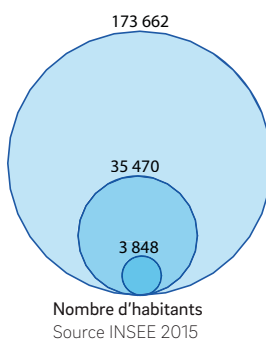
UN TERRITOIRE SOUS INFLUENCE URBAINE

DES PAYSAGES À FORTE IDENTITÉ

Le prix et la disponibilité du foncier, comme les qualités des paysages du massif répondent aux attentes des urbains en mal de campagne : zones ouvertes et vues lointaines sur le plateau de Pélussin, en balcon au-dessus du fleuve Rhône, bocage sur le plateau de Longes, doux relief de prairies à l'ouest vers Saint-Genest-Malifaux. Les limites franches conservées entre les fonds de vallées urbanisées et les secteurs agricoles ou forestiers accentuent cette sensation de vivre « à la campagne ».



64 % des actifs résidant dans le Pilat travaillent en dehors du territoire. Ces migrations domicile-travail entraînent d'importants flux routiers. Le nombre de ménage disposant de deux voitures est supérieur à la moyenne régionale. Ces salariés « navetteurs », parmi eux des cadres et professions intermédiaires, disposent d'un salaire horaire moyen supérieur de 50 % à celui des habitants travaillant sur place. (données INSEE 2013)



Cinq aires urbaines - Saint-Etienne, Saint-Chamond, Lyon, Vienne et Annonay - débordent sur le territoire du Pilat et expliquent sa croissance démographique : + 11 % entre 2006 et 2015. L'arrivée de résidents venus de ces agglomérations proches traduit un phénomène de périurbanisation soutenu et continu depuis les années 1980. La ville gagne vers sa périphérie. 81 % de la population du Pilat habite des espaces à dominante urbaine. Ces nouveaux actifs sont pour la plupart en quête d'une maison individuelle et d'un cadre de vie agréable.

LE PILAT, GRANDEUR NATURE

Situé à un carrefour biogéographique, le massif du Pilat dévoile une remarquable mosaïque de milieux naturels à protéger. Dans les forêts périurbaines, sur les landes d'altitude des crêts, ou à vélo au fil de la ViaRhôna, les habitants de la région viennent chercher nature et ressourcement.

La protection des espaces naturels n'a pas pour unique ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité. Il est question aussi des bienfaits apportés au cadre de vie des habitants. Des berges naturelles protègent contre les inondations et offrent des espaces de promenade, des boisements constituent le poumon vert d'une ville, un paysage à l'identité préservée augmente l'attractivité touristique de la région.

La nature est source d'équilibre et de bien-être pour tous. Création personnelle gratifiante, le jardinage qui permet d'embellir son environnement ne procure que des satisfactions... source d'invention, d'inspiration, d'apprentissage, d'échanges en famille.

VILLAGES, ROUTES, VOIES FERRÉES, BARRAGES SUR LES COURS D'EAU... AUTANT DE BARRIÈRES À LA BONNE CIRCULATION DE LA FAUNE.

UN RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ

Le massif du Pilat est reconnu comme un « réservoir » de biodiversité. Mais ce réservoir serait sans intérêt s'il n'était pas connecté à d'autres via un réseau écologique fonctionnel : des espaces agricoles ou boisés formant un continuum, des haies, des cours d'eau sans barrage, des zones humides...

DES LIENS AVEC LES VILLES EN HÉRITAGE

Moyenne montagne manufacturière, le massif du Pilat fut par le passé un réservoir de main d'œuvre pour les usines des villes voisines et un « pays-atelier » dédié au textile et au travail des métaux. Cette histoire industrielle marque encore le patrimoine architectural et l'organisation des villages.

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Dès le XVI^{ème} siècle, les bourgs du massif se développent autour d'activités manufacturières dans le travail de la soie et la métallurgie en lien avec la force hydraulique. Au XIX^{ème} siècle, le vaste mouvement d'industrialisation de Saint-Etienne à Lyon entraîne l'installation d'usines dans le Pilat, principalement dans le secteur textile. L'exploitation forestière et le travail des scieries sont stimulés par la demande en bois des mines de charbon voisines. Une forte vitalité démographique peuple à la fois la montagne et fournit de la main-d'œuvre aux forges du Gier et du Furan.

Cette période a façonné la physionomie du Pilat : en lien avec la force hydraulique, les bourgs, nombreux, se sont installés le long des cours d'eau, les constructions industrielles ont marqué l'urbanisation, les voies de communication routes et chemins sont encore particulièrement denses aujourd'hui et la forêt de production recouvre toujours 50% du massif.

Ainsi, la Révolution industrielle du XIX^{ème} siècle, et l'explosion démographique des villes qui l'accompagnait ont induit une forte dynamique réciproque entre Pilat et villes voisines. Ces activités et savoir-faire ont laissé des traces profondes qui se lisent aujourd'hui dans les paysages.

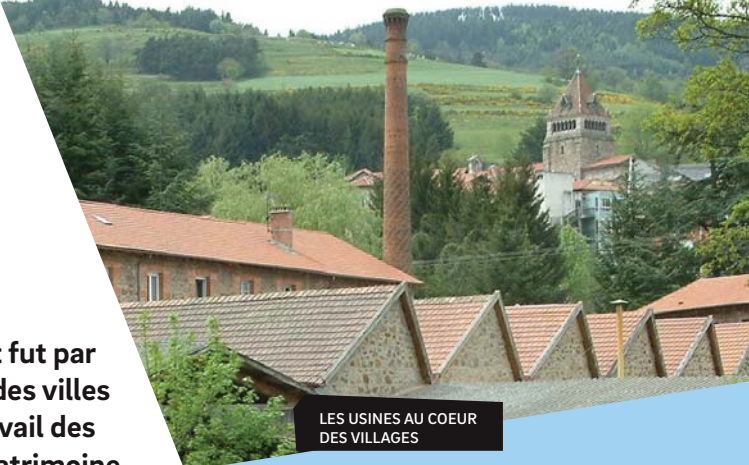
DE L'EXODE RURAL À LA CRÉATION DU PARC

Après la Première Guerre mondiale, le Pilat connaît un exode rural qui ne prendra fin qu'au début des années 1960. Entre 1876 et 1960, le territoire du Pilat perd 40 % de sa population.

Bien qu'important, cet exode rural fut plus limité que dans d'autres territoires ruraux en déshérence. Si c'est à cette époque que germe l'idée de créer ici un « Parc naturel régional », c'est non pour pallier à l'exode, mais au contraire pour préserver le « terrain de jeu » des citadins. Ce sont d'ailleurs des élites urbaines qui portent le projet. L'heure n'est pas encore à la concertation.

Le Parc naturel régional du Pilat voit le jour en 1974.

Entre 1831 et 1879, la Ville de Saint-Etienne triple sa population passant de 44 365 à 126 019 habitants. Autant de nouveaux débouchés de proximité pour les productions agricoles du Pilat.



LES USINES AU COEUR DES VILLAGES

TEXTILE : À CHACUN SON RÔLE

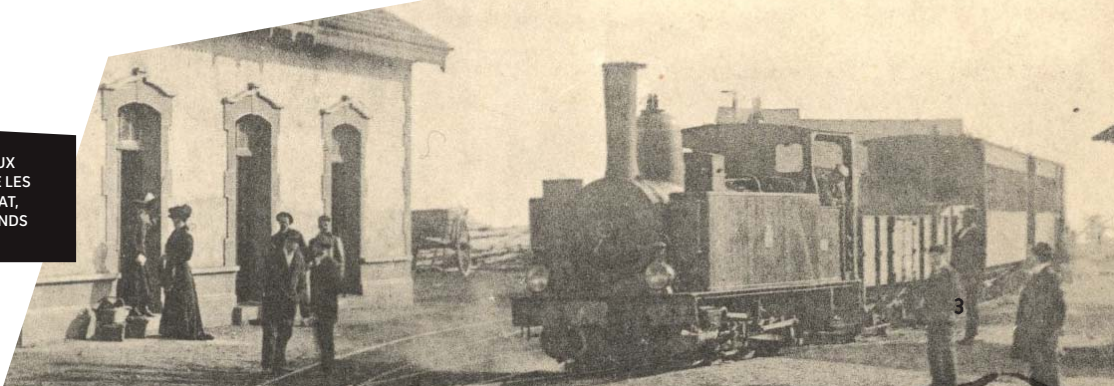
Les activités textiles dans le Pilat - tresses et lacets, rubans, tissage - étaient très liées à l'organisation de la Fabrique de Lyon ou de Saint-Etienne. Dans la passementerie, les marchands-fabricants lyonnais et stéphanois conçoivent et commercialisent les rubans, tandis que dans le Pilat les « maîtres-ouvriers » à domicile mettaient à disposition leur matériel, leur savoir-faire et leur force de travail.



« Une politique de création de Parcs naturel régionaux conçu plus spécialement pour permettre le contact des citadins avec la nature, la vie rurale et certaines richesses naturelles et architecturales. »

« Les Parcs naturels » - la documentation française illustrée - octobre- novembre 1970

« LE TACOT », TRAIN QUI PERMETTAIT AUX OUVRIÈRES ET OUVRIERS DE REJOINDRE LES USINES DE LA VALLÉE DU GIER ET DU PILAT, MAIS AUSSI LIEN D'ÉCHANGES MARCHANDS



SE NOURRIR DE LA CAMPAGNE

Les consommateurs sont en quête d'une alimentation locale, soucieux de manger des produits sains et de qualité, voire de terroir, et curieux de connaître les producteurs. Ces tendances donnent des atouts à l'agriculture du Pilat très connectée à son territoire.

UNE AGRICULTURE DYNAMIQUE

Avec 24 500 ha de surface agricole (un tiers du territoire) et près de 1 000 fermes, le Pilat offre des paysages très agricoles sur fond de forêt. C'est le résultat du travail constant des éleveurs, des arboriculteurs, des viticulteurs et des maraîchers.

La dynamique agricole du Pilat est portée par des productions de qualité, une forte technicité, des savoir-faire de haut niveau et la présence de deux millions de consommateurs aux portes du massif.

L'ATOUT DES CIRCUITS COURTS

Parmi les 500 exploitations agricoles dites « professionnelles », une centaine dispose d'un atelier de transformation (fromagerie, charcuterie, cave) et près de 40 % pratiquent la vente directe à la ferme, sur les marchés citadins, dans des magasins de producteurs ou avec des AMAP (Association de maintien de l'agriculture paysanne). Les filières plus longues sont également très présentes dans le lait de vache et de chèvre, les fruits, le vin ou la viande. 20 % des ces productions sont labellisées « AB », soit Agriculture Biologique (Données RGA 2010).



MARCHÉS DE PRODUCTEURS,
LIEN AVEC LES CITADINS

VENTE DIRECTE ET COLLECTIVE

Avec un premier magasin de producteurs créé en 1983 à Ampuis, les agriculteurs du Pilat ont été parmi les pionniers français de la vente directe collective. On compte aujourd'hui cinq magasins sur le territoire du Parc et vingt magasins installés dans les villes-portes.

LA RIGOTTE DE CONDRIEU

Par sa taille, la Rigotte de Condrieu témoigne de l'héritage d'une grande proximité entre villes et Pilat. Nul besoin de stocker le lait dans de grosses meules de fromage pour le transporter jusqu'aux consommateurs. Leur proximité avec les producteurs, ainsi que les liaisons nombreuses ont donné naissance à ce petit fromage de chèvre vendu sur les marchés citadins seulement 8 jours après sa fabrication.



DU BABEURRE AU LAIT BIO

La proximité stéphanoise a fait du Haut Pilat l'une des terres d'approvisionnement de Saint-Étienne en lait frais destiné aux familles des ouvriers mineurs, sidérurgistes ou du textile de ce bassin industriel. Cette vocation laitière de longue date a été renforcée en son temps par la production de babeurre fabriqué à la ferme de La Faye à Marlihes. Le babeurre est un lait fermenté particulièrement digeste issu de la fabrication du beurre et, aux dires des habitants locaux, aurait sauvé nombre de nouveaux-nés en manque d'allaitement maternel.

Organisés en coopérative de collecte et de vente de lait frais dès l'après-guerre autour de la coopérative des Glacières à Saint Genest Malifaux, les éleveurs ont toujours choisi le travail en commun. Ils ont développé un important savoir-faire en élevage laitier herbager.

La coopérative des Glacières a rejoint successivement des groupes plus importants et c'est aujourd'hui SODIAAL qui collecte sur le plateau le lait de vache qui est transformé dans les usines de Vienne ou La Talaudière.

S'appuyant sur le savoir-faire des éleveurs pour une production de haute qualité, le groupe SODIAAL a développé une filière lait issu de l'agriculture biologique, transformé en lait de consommation frais ou en lait maternisé à l'usine de La Talaudière distante de 20 km des exploitations. Ils sont distribués localement et dans le monde entier.

Ce lien historique entre les ouvriers consommateurs de la ville et les paysans producteurs de lait frais a été et reste un facteur déterminant de construction de cette filière de haute qualité.

PARTAGER LES RESSOURCES

Terrains à construire, eau, bois, espaces naturels... Le Pilat est riche de biens communs indispensables à la vie quotidienne de tous. Mais leur usage peut être source de conflits. Créer du lien pour mieux se connaître, expérimenter de nouvelles relations sont des pistes à suivre pour les territoires urbains et ruraux.

LA TERRE, UN BIEN SI PRÉCIEUX

Les réserves foncières constituent la ressource la plus convoitée du Pilat. Pour y construire un lotissement, une zone artisanale, un supermarché... L'engouement pour la maison individuelle a produit un modèle résidentiel très consommateur d'espace et qui n'est pas durable.

Cette pression sur les terrains à bâtir a des impacts multiples : sur le maintien des surfaces agricoles et donc de notre alimentation, la qualité des paysages, la biodiversité, la ressource en eau. Préserver les espaces non urbanisés est une priorité pour l'avenir du Pilat. En adoptant une telle démarche, quelle belle récompense alors de pouvoir observer les oiseaux, hérissons et autres papillons !

« Venir vivre ici, c'est chercher de l'espace, des paysages ouverts, avoir la nature à proximité, manger des produits locaux de qualité... Si nous n'étions pas si nombreux à le vouloir, ça irait ! Le problème est que collectivement on risque de mettre à mal ce qu'on est venu chercher... »

EAU POTABLE SOUS PROTECTION

Pas de baignade dans des plans d'eau du Pilat qui stockent l'eau potable des villes en aval.

Des périmètres de protection ont été définis, les agriculteurs ont modifié leurs pratiques agricoles : « adaptation » du pâturage des animaux et de l'épandage du lisier, évolution des techniques de labour, enherbement et maintien de haies pour limiter l'érosion.

SE CONNAÎTRE POUR PROTÉGER

Avec ses onze barrages destinés à l'alimentation en eau potable des villes-portes, le massif du Pilat est véritablement un « château d'eau ». Cette situation a toujours obligé les territoires concernés à travailler ensemble, à imaginer des mécanismes de solidarité. Il doit en être de même pour l'énergie, les espaces naturels, peut-être un jour l'air pur... Et c'est aussi par l'éducation au territoire, l'élaboration collective de connaissances, les débats citoyens, qu'habitants et riverains auront à cœur de protéger ces ressources et un patrimoine naturel et paysager remarquable.

DE QUEL BOIS JE ME CHAUFFE...

Plus de vingt-cinq chaufferies bois collectives sont installées dans les communes du Pilat et fonctionnent avec les déchets des scieries et de l'exploitation forestière. L'ouverture récente dans les villes voisines de puissantes chaufferies couplées à des réseaux de chaleur est source de tensions sur la filière locale d'approvisionnement en bois-énergie.



UNE FORÊT BÉNÉFIQUE À PLUS D'UN TITRE

La forêt fournit du bois d'œuvre et du bois-énergie certes, mais elle protège aussi la qualité de l'eau, purifie l'air et préserve contre l'érosion. Elle offre une opportunité de ressourcement et façonne les paysages. Promeneurs, chasseurs, cueilleurs et exploitants forestiers, qu'ils viennent des villes ou des champs, la parcourent au fil de l'année.

VÉRANNE VU PAR L'OBSERVATOIRE PHOTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE DU PILAT - DE 1994 À 2006



DÉPASSER LE CLIVAGE URBAIN-RURAL

D'un côté la campagne, de l'autre la ville... Nos représentations de l'espace habité, bien que dépassées, ont pourtant la vie dure. Face à une métropolisation généralisée du territoire français, il s'avère utile de revoir nos catégories pour penser les enjeux de demain.

DES MODES DE VIE PROCHES

L'arrivée de nouvelles populations dans le Pilat, depuis les années 1980, a transformé la société locale, devenue davantage multiculturelle. Moins d'agriculteurs, plus de « néoruraux » : des retraités, des « partis-revenus », des artistes, des télétravailleurs... 70 % de ceux arrivés entre 1999 et 2006 provenaient des six aires urbaines voisines. Les parcours de vie de chacun, la mobilité quotidienne, l'offre culturelle et de services dans le Pilat ou l'usage d'Internet conduisent à rapprocher les modes de vie. Les frontières deviennent floues entre ruraux et urbains.

DÉPASSER LE FACE-À-FACE

L'opposition éternelle entre la ville et la campagne n'est plus d'actualité. L'heure est au contraire à la collaboration entre des territoires complémentaires. Le Pilat, déjà fort de ses relations avec les villes-portes, est bien placé pour engager de nouveaux projets avec ses voisins urbains. Objectif : se rapprocher, se connaître et s'enrichir mutuellement des compétences et expériences de chacun.

100% HAUT DÉBIT

Toutes les communes du Pilat disposeront en 2019 d'un accès Internet à Très Haut Débit. Les collectivités de la Loire et du Rhône déploient ce réseau de fibre optique, gage de compétitivité pour les entreprises et de nouveaux services pour les habitants.

« Dans un contexte de périurbanisation généralisée, les Parcs naturels régionaux sont confrontés à deux stratégies possibles : déployer les arguments de défense de la "ruralité" menacée par le "grignotage de la ville" ou construire une complémentarité territoriale avec la métropole, l'agglomération ou la grande ville proche. »

Nacima Baron, Professeur de Géographie, Université Marne-la-Vallée & Romain Lajarge, Professeur d'Aménagement, ENSAG - Université Grenoble Alpes

LE TOURISME À DEUX, C'EST MIEUX !

Dans le choix de leurs destinations, les touristes ne sont pas, eux non plus, 100 % urbain ou rural. La variété de l'offre est même un atout. C'est pourquoi les offices de tourisme du Pilat et de Saint-Etienne Métropole ont signé en 2018 une convention pour rendre leurs deux destinations plus visibles et attractives.

Au programme : une communication conjointe et un rapprochement d'offres de séjour. Tourisme urbain et d'affaires, produits du terroir et évasion nature sont complémentaires.



FARNAY, COMME SEPT AUTRES COMMUNES, FAIT À LA FOIS PARTIE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU PILAT ET DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE.

COLLABORER POUR ÊTRE PLUS ATTRACTIF

Le Pilat ne s'est jamais construit contre les villes, mais avec elles. L'histoire va dans ce sens. Réguler les effets indésirables d'une périurbanisation subie reste un objectif. Mais au-delà du renforcement des liens de solidarité, il convient d'inventer de nouvelles réciprocitys plus égalitaires, de prendre conscience des interdépendances entre la ville et la campagne.

L'UNION DES ATOUTS

Chaque territoire a ses atouts et ses handicaps. Les forces des uns peuvent palier les faiblesses des autres. Et surtout, additionner ses forces, c'est multiplier son attractivité. L'ambition du Pilat est de faire de la relation ville-campagne, si spécifique à sa situation, une richesse pour l'économie locale.

Dans le secteur du textile, par exemple, le Pilat détient des savoir-faire uniques, des bâtiments industriels historiques disponibles et un cadre de vie séduisant. La métropole de Saint-Etienne possède les réseaux professionnels et les ressources de formation.

Le Projet des Nouveaux Ateliers du Dorlay s'appuie sur ces richesses complémentaires pour recréer, aux portes du Pilat, un pôle d'activité axé sur le textile et l'accessoire de mode.

ENSEMBLE AU CŒUR DE LA CHARTE DU PARC

Le Parc naturel régional, Syndicat mixte regroupant 47 communes, plus 17 villes-portes, leurs intercommunalités, les Départements de la Loire, du Rhône et la Région Auvergne Rhône-Alpes, le Parc naturel régional du Pilat tient sa spécificité des liens tissés avec le monde urbain et des relations établies au-delà de ses limites administratives.

De nombreuses actions avec les villes voisines sont menées en matière d'énergie, de mobilité, de développement touristique : démarche « Territoire à énergie positive » et contrat « Corridors écologiques Grand Pilat » avec Saint-Etienne Métropole, Label « Vignoble & Découvertes » avec Vienne Condrieu Agglomération, expérimentation sur les politiques temporelles entre Annonay et Bourg-Argental,

desserte touristique estivale en bus depuis Lyon, programme d'éducation au territoire du Parc accessible aux écoles des dix-sept villes-portes du Parc...

En octobre 2018, les Parcs naturels régionaux de France ont choisi le Pilat pour tenir leur congrès national sur le thème relations urbain-rural. En lien avec Saint Etienne Métropole, une vingtaine d'ateliers terrains a décliné concrètement la thématique : habitat, production agricole, sylviculture, énergie, mobilité, urbanisme, loisirs,... La preuve fut faite que l'interaction évidente entre urbain et rural s'illustre dans les politiques publiques locales.

PARTENAIRES DE LA BIODIVERSITÉ

Opposer zone rurale et urbaine n'a pas de sens non plus au regard de la biodiversité. L'eau s'écoule entre l'une et l'autre et les animaux se moquent de savoir s'ils sont à la ville ou à la campagne. Le Parc du Pilat travaille afin que ses espaces naturels remarquables soient mieux connectés à ceux de ses voisins, en particulier l'agglomération stéphanoise et celles des vallées du Rhône et du Gier, là où l'urbanisation et les infrastructures de transports font obstacle. C'est ce qu'on appelle la trame écologique sur laquelle Saint-Etienne Métropole et le Pilat mènent un partenariat étroit via les contrats « Vert et Bleu » de la Région : études, échanges de données, transferts d'expériences.



SIGNATURE D'UNE CONVENTION DE PARTENARIAT ENTRE LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU PILAT ET SAINT-ÉTIENNE-MÉTROPOLE

POUR ALLER PLUS LOIN...

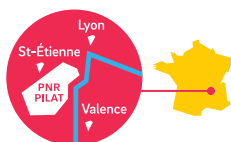
À LIRE

«Territoires urbains et parcs naturels régionaux»
-Actes colloques de Mulhouse- Fédération des
Parcs de France, Décembre 2017.



Le Parc naturel régional du Pilat est un territoire bénéficiant d'une reconnaissance nationale pour la richesse et la diversité de ses patrimoines naturels et culturels. Le Parc est aussi un groupement de collectivités. Elles agissent de concert en faveur de ce territoire d'exception, dans le cadre d'un projet politique ambitieux qui concilie activités humaines et préservation de la nature et des paysages: la Charte du Parc. Respect de l'environnement et bien-être des habitants motivent toutes les actions, souvent expérimentales, d'accueil, d'éducation, de développement socio-économique et d'aménagement conduites ici.

Parc naturel régional du Pilat
2 rue Benay 42410 Pélussin
04 74 87 52 01
info@parc-naturel-pilat.fr
www.facebook.com/Parcdupilat



Loire
LE DÉPARTEMENT



www.parc-naturel-pilat.fr